

# 2008

**La dualité linguistique et la diversité culturelle  
en matière de francophonie à Terre-Neuve et Labrador**



Le Réseau culturel  
francophone  
de Terre-Neuve-et-Labrador

19/04/2008

# *Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador*



*La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador* (FFTNL) est l'organisme parapluie et porte-parole de toute la communauté francophone et acadienne de la province. Elle agit en tant que maître d'œuvre du plan de développement global de la communauté. La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador diffère de bon nombre d'organismes provinciaux de même importance en ce qu'elle est à la fois un organisme de service à la communauté et un organisme politique, porte-parole de la communauté. Cette situation représente un défi pour la fédération qui se trouve souvent tiraillée entre ces deux mandats.

Les cinq secteurs prioritaires d'actions choisis par la communauté, sont l'éducation, *les communications et la culture*, la santé & les affaires communautaires, la formation de la jeunesse et le développement économique. Deux autres secteurs d'activités spécifiques à la FFTNL, viennent s'ajouter à cette liste et sont traités à part des cinq autres secteurs d'intervention soit, la représentation politique et la restructuration des organismes francophones provinciaux.



*Le Réseau culturel francophone* a été mis sur pied pour assurer le développement et l'épanouissement de la culture francophone dans la province. Il aide les artistes et artisans francophones de la province et favorise le plein rayonnement de la culture francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador, sous toutes ses formes.

Les principes directeurs du Réseau sont de réunir les artistes et artisans francophones de la province, toutes disciplines confondues, de promouvoir le développement professionnel et artistique des artistes et artisans francophones de la province, de favoriser le rayonnement des produits culturels francophones à Terre-Neuve-et-Labrador et dans la région (Fermont et Saint-Pierre et Miquelon), de réunir tous les intervenants du domaine culturel francophone de la province (artistes, artisans, milieux scolaires, producteurs de spectacles et salles de spectacles) et de *favoriser les échanges avec le secteur culturel de la majorité linguistique*.

Le réseau culturel regroupe les artistes et artisans francophones de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que les principaux intervenants de la communauté francophone et acadienne de la province et du domaine culturel de la communauté majoritaire qui sont invités eux aussi à en devenir membres.

## Table des matières

Table des matières .....	3
Savoir d'où on vient! .....	4
La culture francophone à l'heure actuelle dans nos communautés et notre province. ....	5
Les principaux défis auxquels doivent faire face les acteurs du milieu culturel francophone au sein de notre province et à travers le pays. ....	6
Consolider le continuum culturel .....	6
La rétention d'artistes .....	7
Une meilleure considération des besoins du milieu artistique par le gouvernement fédéral les gouvernements provinciaux /territoriaux et les agences culturelles .....	7
Quels sont les secteurs de la culture francophone où les besoins les plus pressants se font sentir. ....	8
Développement culturel : .....	8
Développement artistique : .....	8
L'accès aux arts (diffusion et distribution) .....	8
En quoi la partie VII de la <i>Loi sur les langues officielles</i> , renforcée en 2005, représente-t-elle un atout pour l'appui à la culture dans les communautés francophones en situation minoritaire? .....	9

## Savoir d'où on vient!

« Savoir d'où on vient, c'est aussi savoir où on va » est un vieil adage qui relève du bon sens et que l'on tient souvent pour acquis, mais quand on est originaire d'une petite communauté qui cherche à s'épanouir, cette affirmation prend alors une importance que seuls les peuples qui ont à se battre pour survivre peuvent apprécier.

« Un peuple s'identifie par sa langue, mais aussi par sa culture. La culture c'est non seulement une partie de l'héritage de ses ancêtres, mais c'est aussi une manière de vivre qui différencie les gens. C'est aussi les arts, c'est-à-dire les moyens utilisés pour la faire connaître et apprécier. C'est le cas des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Leur histoire, transmise de bouche à oreille, constitue un des récits les plus originaux, et elle se distingue par le fait qu'elle est en partie indépendante des grands courants de la francophonie du continent. Elle est liée, bien entendu, aux Acadiens déportés, mais elle est surtout tributaire de la ténacité de "graviers" français à la recherche d'un monde meilleur.»<sup>1</sup>

Comptant sur une histoire forte de plus de 500 ans de présence française, depuis l'arrivée sur les Grands Bancs des premiers navires de pêche en provenance de Normandie, et sur nos racines variées, françaises de multiples régions, acadiennes, québécoises, européennes auxquelles s'ajoute l'arrivée grandissante de citoyens de la francophonie mondiale, le patrimoine artistique et culturel, reconnu et unique de notre province, ne peut que s'enrichir.

Sur les fondations solides qui nous ont été laissées en héritage, les initiatives de développement de nos communautés et les programmes de soutien des différents gouvernements et organismes, les artistes et artisans peuvent créer et s'épanouir de façon stimulante et dynamique. De plus, la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador dispose depuis 2007 d'un Réseau culturel, mécanisme essentiel de développement culturel au service des artistes et artisans francophones de toute la province.

---

<sup>1</sup> Extrait du livre contre vents et marées, Monsieur Paul M. Charbonneau en collaboration avec Louise Barrette. Éditions d'Acadie, 1992

## **La culture francophone à l'heure actuelle dans nos communautés et notre province.**

La culture francophone et acadienne est une richesse importante de Terre-Neuve-et-Labrador qui se développe et prend place sur des fondations bâties de longue haleine. La province compte maintenant cinq écoles françaises, dont deux centres scolaires et communautaires, importants pôles de rassemblement. Grâce à un travail de titan que nos communautés ont pris en charge et certaines initiatives cruciales telles les festivités entourant les célébrations du 400<sup>e</sup> de l'Acadie et le 500<sup>e</sup> anniversaire de la présence française dans la province en 2004, nous avons comblé de manière remarquable le fossé qui existait avec les communautés anglophones en exposant les racines de notre existence et de notre histoire commune. Aujourd'hui, le fait français prend de l'ampleur avec le développement des moyens de communication et l'ouverture sur le monde qu'ils ont engendrée.

Le succès du développement de notre province est celui d'un engagement indéfectible de nos communautés et repose, en grande partie, sur la fierté de ses membres. Les communautés francophones peuvent compter, pour s'exprimer, sur *Le Gaboteur*, sur le *Portail des francophones* de la province et sur *CJRM*, la radio de Labrador cité qui entame un projet d'expansion de sa diffusion avec une nouvelle programmation provinciale dans les trois principales communautés francophones et acadiennes soit, les régions de Saint-Jean, de la Péninsule de Port au Port et de Labrador cité. Il semble aussi qu'à ce jour l'intérêt pour le fait français dépasse largement nos communautés. La dualité linguistique est maintenant perçue comme un atout majeur par la population générale de la province. Le Réseau culturel francophone, mis en place en 2007, entend développer des partenariats avec les organismes de la majorité linguistique pour permettre non seulement l'épanouissement de la langue française, mais aussi pour encourager nos artistes et artisans à prendre leur place en tant qu'acteurs importants de ce mouvement.

Le Conseil scolaire francophone provincial a engagé une personne dont le mandat est l'animation culturelle, une ressource importante pour le développement artistique et culturel au sein des institutions d'enseignement. Tout indique que le besoin est grand et que le désir de s'exprimer en français reprend de l'élan. Si nous désirons prendre place au sein de la francophonie atlantique, canadienne et même internationale il faut que les membres de nos communautés reçoivent l'instruction et les formations nécessaires pour les amener à un niveau de professionnalisme égal aux acteurs de ces plateformes.

Le talent et le contenu de notre richesse culturelle sont sans équivoque, mais trop souvent laissés à eux-mêmes avec très peu de ressources, que ce soit humaines ou financières. Nos communautés ont énormément à offrir à la francophonie mondiale qui compte plus de 55 pays ! Les années à venir verront Terre-Neuve et Labrador se

positionner comme endroit privilégié pour vivre, élever des enfants et aussi pour s'exprimer. Sachons donner à nos membres, artistes et artisans francophones les moyens nécessaires pour qu'ils en soient les promoteurs, les dirigeants et des citoyens fiers et heureux de leur patrimoine et de leur province. Ce faisant nous honorerons aussi les efforts et la volonté de ceux qui les ont précédés en mettant à profit leur legs initial.

## **Les principaux défis auxquels doivent faire face les acteurs du milieu culturel francophone au sein de notre province et à travers le pays.**

La communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve et du Labrador – et par là même, le Réseau culturel – connaît les mêmes défis que le reste des acteurs culturels francophones au pays. Les commentaires qui suivent se font donc, en grande partie, l'écho des préoccupations exprimées par le principal organisme culturel francophone au pays, la Fédération culturelle canadienne française (FCC) et ses organismes membres.

### **Consolider le continuum culturel**

Le Réseau culturel provincial connaît un essor remarquable depuis sa création en avril 2007. En un moins d'un an, près de 50 % du nombre des artistes et artisans francophones connus dans la province en sont devenus membres. Viennent s'y ajouter ceux qui se sont joints au Réseau grâce à sa vitrine sur le portail, des membres de notre communauté jusqu'alors non impliqués dans le milieu culturel communautaire.

Le réseau a développé des antennes auprès des organismes atlantiques ce qui a permis à des artistes, qui ne sont pas nécessairement francophones de naissance, de s'exprimer en français sur des scènes hors province (Montréal, Moncton). Le Réseau a aussi organisé le premier rassemblement provincial des artistes francophones de Terre-neuve et du Labrador en novembre 2007 et a entrepris d'importantes démarches de partenariat avec Saint-Pierre et Miquelon et l'Outremer. Pour 2008 – 2009, le Réseau entreprend la mise en place d'une radio web et hertzienne francophone provinciale qui lui permettra de consolider la radio communautaire qui existe déjà au Labrador, de mettre à jour et de faire fonctionner le studio de La Grand'Terre, en plus d'ouvrir un studio dans la région de Saint-Jean. Le budget du Réseau, en un an d'opérations, a été multiplié par dix. Les organismes culturels de la majorité linguistique, les diffuseurs des régions, trouvent enfin en ce réseau un interlocuteur longtemps désiré et les projets de partenariat avec ces organismes pour 2008 – 2009 dépassent déjà les 90 000.00\$ (et ce, sans parler du nombre de formations, d'ateliers et du travail de développement que le Réseau continuera d'effectuer).

Jusqu'à présent, le Réseau demeure un projet de la Fédération des francophones, financé sur un fonds de projet ce qui met grandement en péril la pérennité de ses initiatives, sans parler des espoirs de nos communautés et de notre présence dans les événements provinciaux et locaux. De plus, le Réseau vient appuyer les associations régionales au sein desquelles il manque toujours des ressources entièrement consacrées à la programmation culturelle.

### **La rétention d'artistes**

Les activités, les industries des domaines artistiques et culturels sont des employeurs de premier rang, toutes disciplines confondues, sans même parler du mieux-être qu'elles peuvent entraîner. Il est reconnu que l'expression artistique qui est, elle-même, une expression physique de notre culture, permet un épanouissement sans égal de l'individu. De plus, les industries de hautes technologies (communications, informatique, multimédia pour n'en citer que quelques-unes) ont un besoin grandissant de créateurs provenant de toutes les disciplines pour un parachèvement de premier ordre de leur produit. Il faut noter que grâce aux outils de communications disponibles aujourd'hui, certains emplois dans les arts et la culture transcendent certaines barrières habituelles de recherche d'emploi, (la distance, par exemple) ce qui représente un atout non négligeable.

L'artiste est un phare et un générateur de fierté pour sa communauté, il devient donc urgent d'encourager de nouvelles initiatives qui visent au développement d'emplois artistiques et de privilégier des stratégies d'action en région pour contribuer à la rétention des artistes. Notre province est un endroit où il fait bon vivre et que l'on quitte toujours à regret, souvent pour des raisons d'emploi, justement.

### **Une meilleure considération des besoins du milieu artistique par le gouvernement fédéral les gouvernements provinciaux /territoriaux et les agences culturelles**

Considérant le rôle de premier plan des organismes de développement artistiques et culturels, il convient de leur attribuer une reconnaissance et une importance dans la détermination des plans d'actions visant les Arts et la Culture. Une méconnaissance des réalités propres aux organismes artistiques et des intervenants qui œuvrent en milieu minoritaire, demeure. Il en résulte un financement inadéquat de l'infrastructure artistique nationale et en régions. Les investissements dans les Arts et la Culture ont des répercussions inégalables qui dépassent de loin le domaine du quantifiable et pourtant le travail de terrain que nous opérons, si précieux soit-il, est très restreint par les structures de financement actuelles et les obligations qui en découlent.

## **Quels sont les secteurs de la culture francophone où les besoins les plus pressants se font sentir.**

« *La culture ce n'est pas une dépense, c'est un investissement!* »

### **Développement culturel :**

Les défis que relève le Réseau culturel à ce jour sont son existence-même et son manque de ressources humaines. Aujourd'hui, il devient urgent de lui obtenir un financement de base **pluriannuel et stable**. Le travail de longue haleine que nous entreprenons, sur les traces de nos prédécesseurs, exige, pour l'obtention d'un résultat à la mesure des investissements, que nous puissions contrecarrer le roulement de personnel et l'épuisement des ressources humaines. Il convient de valoriser la mémoire collective des organismes afin de pouvoir développer des stratégies et des projets structurants et édifiants. Il est tout aussi important de consolider les plateformes nationales, là où les échanges et les transferts de connaissances peuvent se produire pour le bénéfice de tous.

### **Développement artistique :**

Le Réseau culturel se veut le pont entre les organismes artistiques de la province (ex : Music NL, Writer's Guild et ACI) et les artistes et artisans professionnels ou en émergence de notre francophonie. La précarité de ces organismes limite les actions et les outils que nous pourrions développer. Il convient, au sein de notre province, que les gouvernements soutiennent ces organismes de façon plus significative. La traduction de documents, le déplacement des responsables en régions pour des rencontres locales, les initiatives de formation et de promotion sont autant d'exemples qui souffrent de ressources de façon cruciale.

le Réseau culturel appuie la recommandation des États généraux de la culture du Nouveau-Brunswick qui vise à créer un fonds Atlantique dédié aux Arts et à la Culture au sein de *l'Alliance des Arts et de la Culture de l'Acadie (AACCA)*. Ce fonds permettrait, entre autres choses, d'utiliser plus efficacement les investissements (ex : Ateliers de formations, échanges et réseautage) en brisant l'isolement de nos artistes et artisans, par le biais d'un appui à des initiatives pan atlantiques de développement artistique et culturel.

### **L'accès aux arts (diffusion et distribution)**

Terre-Neuve et Labrador est une immense province et les défis d'accès aux arts sont plus que nombreux, (ex : financement de tournées, capacité des communautés à gérer des programmations culturelles). Une vision artistique implique que nous soyons aptes à choisir les composantes de notre programmation. Les réseaux de diffusion et les initiatives des institutions culturelles (ex :RADARTS, The Rooms) sont de bons catalyseurs, mais encore une fois les distances limitent les possibilités, ce qui génère un désengagement de nos artistes, entre autres. Le financement octroyé à la présentation des



Arts et de la Culture se fait à Terre-Neuve et Labrador sur une base égalitaire avec les organismes de la majorité linguistique et reste donc très inadéquat ce qui a un effet décourageant et les associations locales préfèrent souvent ne pas s'engager. Il est important de noter qu'il n'existe pas de maison de disques, de distribution ou d'édition francophone dans la province, ce qui engendre des coûts supplémentaires non négligeables lorsqu'il s'agit pour un créateur de mettre ses œuvres en marché.

## **En quoi la partie VII de la *Loi sur les langues officielles*, renforcée en 2005, représente-t-elle un atout pour l'appui à la culture dans les communautés francophones en situation minoritaire?**

La partie VII de la *Loi sur les Langues officielles* a été une grande victoire pour les communautés en situation minoritaire. L'obligation faite à tous les ministères et à toutes les agences fédérales de « favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada » a ouvert la porte à des partenariats autrefois impensables. Grâce aux mesures concrètes qui doivent être prises pour appuyer le développement des communautés, la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador est maintenant un partenaire incontournable de toutes les agences fédérales oeuvrant dans la province. Ce n'est pas rien.

Et nous constatons que l'engagement des employés de ces agences est en effet grandissant, efficace et bien ciblé. En majorité, nous sommes tout à fait en accord avec leurs actions. Toutefois, les mandats des agents sur le terrain sont complexes et couvrent de larges sujets ce qui limite leur disponibilité.

De plus, lorsque nous désirons entrer en contact avec une nouvelle agence jusque-là non sollicitée, mais tout aussi cruciale pour notre développement, le dialogue reste limité et la durée des démarches se voit rallongée par un service de traduction souvent inadéquat et sous-financé.

Il reste donc beaucoup à faire dans ce domaine pour que l'esprit de la loi dans sa Partie VII, prenne toute sa signification sur le terrain.